
La Bible miroir des princes du IV^e au VII^e siècle

Le christianisme, religion orientale, s'est développé plus tard en Occident qu'en Orient. Cette observation générale se vérifie dans l'ordre politique plus que dans tout autre domaine. Si la conversion de Constantin entraîna presque immédiatement dans les parties grecques de l'Empire l'élaboration d'une théologie de l'Empire chrétien grâce à Eusèbe de Césarée, en Occident il fallut attendre le dernier tiers du iv^e siècle pour voir s'épanouir de façon délibérée une théorie politique prenant appui sur l'Écriture sainte. Il y a sans doute, dans cette situation, une part due au hasard; mais si l'on veut découvrir une explication, il faut probablement la chercher dans le fait que Constantin, puis Constance II, ont largement favorisé l'hérésie arienne, alors que cette hérésie rencontra en Occident une résistance énergique. Dès lors, en Occident, les relations conflictuelles entre le christianisme et l'empereur païen s'étaient, pour ainsi dire, continuées entre l'orthodoxie et l'empereur hérétique. Dans ce conflit s'illustrèrent principalement Hilaire de Poitiers et Lucifer de Cagliari. Chez ce dernier, l'utilisation de la Bible comme instrument du combat politique est particulièrement sensible. Son *De regibus apostaticis*, par exemple, n'est guère plus qu'un centon de textes de l'Écriture, destinés à montrer comment la fureur divine ne saurait manquer de s'abattre sur Constance.

Mais il y a là une façon purement polémique d'utiliser la Bible qui n'a qu'un intérêt anecdotique. Ce qui nous importe ici, et ce qui est, pour l'avenir, le plus intéressant, c'est de voir comment la Bible a inspiré une image positive de la fonction et du rôle du prince. Dans le dernier

quart du iv^e siècle, les conditions se trouvèrent réunies enfin pour que naquît ce grand mouvement d'idées, visant à définir les devoirs du prince chrétien, qui devait se continuer tout au long du Moyen Age et jusqu'à l'époque moderne. Au point de départ, il y eut la rencontre providentielle entre une série d'empereurs — ceux de la dynastie valentinienne, puis Théodose — de plus en plus sincèrement acquis à l'orthodoxie, et l'un des plus grands esprits du temps, Ambroise de Milan.

LA BIBLE INSPIRATRICE DE L'IMAGE DE L'EMPEREUR CHRÉTIEN

La Bible n'est pas un traité de politique. Elle est, de plus, un recueil de textes divers, d'époques, de genres et d'esprit différents. Tous les régimes d'organisation de la société imaginés par les hommes au cours de l'histoire, à condition qu'ils respectent la morale naturelle, peuvent trouver en elle justification et inspiration. C'est dire qu'en ce domaine, moins encore qu'en d'autres, la Bible n'offre pas un corps de doctrine tout constitué. Les Pères de l'Eglise d'abord, puis les écrivains du haut Moyen Age ont donc eu une double tâche : repérer les textes, disséminés ici ou là, qui étaient susceptibles d'une application à la réalité politique du moment, et d'autre part les interpréter, ce qui n'est pas une mince affaire, puisque, comme nous aurons l'occasion de le voir, tel verset peut parfois être compris dans des sens différents sinon opposés. Finalement, comme ces textes ne sont pas en nombre infini, que d'autre part les auteurs se sont copiés les uns les autres, la théorie du prince chrétien s'appuie sur un corpus de textes relativement réduit.

Toutefois, cette première observation doit être complétée par une autre. Si l'on ne tenait compte que des maximes ou des principes généraux sur la nature et l'exercice du pouvoir que l'on peut trouver dans la Bible, on en limiterait singulièrement l'influence. Et du même coup, on ne rendrait pas pleine justice à l'effort de réflexion accompli à partir de l'Écriture par les écrivains dont nous aurons à parler ici. C'est qu'en plus des écrits patristiques qui ressortissent au genre de la monition ou de l'exhortation aux princes, il ne faut pas négliger les éloges, les oraisons funèbres, qui eux aussi peuvent faire appel à la Bible, mais de façon plus souple, plus diffuse, parfois plus insinuante. Ainsi serons-nous amenés, sans pour autant en faire une règle de division de notre exposé, à considérer que l'influence de la Bible sur l'image du prince chrétien s'exerce de deux manières : par des préceptes, et par ce qu'on pourrait appeler les images ou les exemples. Ainsi le prince peut s'entendre rappeler que « tout pouvoir vient de Dieu », et il peut en même temps se voir proposer le modèle de David.